

RECUEIL
DE ROMANCES ET CHANSONS,
Avec Accompagnement
DE FORTE-PIANO, OU HARPE.



Par J. FODOR l'ainé.

Gravé par M^{lle} de Fouclairep.

Prix 6^{fr}

A PARIS

Fodor

Chez l'AUTEUR rue Taibout Maison d'un Sellier. Et aux Adresses ordinaires de Musique.

Vm Fz 615

V. m

4142

2

N.^o
L'AMOUR
ET LA ROSE,
Par M^r. Thirion.

Andante

Char-man-te fleur! lais-se moi te cueil-

-tir, di - soit l'Amour à la Rô-se nou-vel - le. je. veux que ton é - clat vien-

-ne orner, em-bel-lir le sein de la jeu-ne Is-a-bel - - - le.

Non, non, non, non, lui ré-pon-dit la fleur je ne veux pas al-

-ler chez cet-te bel-le, je ver-rois son beau teint sur pas-ser ma frui-cheur,
et je mour-rai de dé-pit au près d'el - - - le. je ver-rois son beau
teint sur pas-ser ma frui-cheur, et je mour-rai de dé-pit au près
d'el - - - le.

Cantabile

LA MUSETTE.

N^o 2

Fuyons cette rive charman-te où Tircis vient souvent chan-ter.

La Musette est douce et tou-chan-te, je me plais trop à l'é cou-ter. *Par une ten dre chan son net te il pour roit bien tôt*

m'en-ga-ger. *Et quand on ai me la Mu sette, on aime bien tôt le Ber ger, et qu'on ai me la Mu-*

-set te, on aime bien tôt le Ber ger ;

2^e

Pourquoi donc quitter cette rive ?
Pourquoi craindre de m'écouter ?
Bergere, une Muse naïve
Est-elle donc à redouter ?
Que crains-tu d'une chansonnette ?
Dût-elle bientôt t'engager :
Est-ce un mal d'aimer la Musette ?
En est-ce un d'aimer le Berger ?

4^e

Tandis qu'au loin dans la prairie
Paissent ensemble nos agneaux,
Encore un moment, Egerie ;
Prête l'oreille à mes pipeaux .
Assied-toi sur la tendre herbe,
Et n'y redoute aucun danger ;
Mais écoute bien la Musette
Et regarde un peu le Berger .

3^e

Quand la Musette est douce et tendre,
Le Berger est tendre et constant ;
Si tu te plais à les entendre,
Pourquoi quitter ce lieu charmant ?
Ah ! s'il faut que la Chansonnette ;
Soit la première à l'engager
Aime donc vite la Musette,
Pour aimer bientôt le Berger .

5^e

Eh bien ! déjà ton cœur palpite ;
Tes yeux tombent languissamment ;
Tu soupîres, et tu t'agites ;
Tu regardes plus tendrement .
Je vois s'échapper ta houlette,
Ton esprit me paroît songer ;
L'oreille est toute à la Musette .
Ah ! le cœur est-il au Berger ?

L'ombre.

N^o 3

Andante.

*je prends ma forme flaqueuse du con-**-tour de vos ap pas. S'il existe une ombre heureuse, c'est celle qui suit, c'est celle qui suit**vos pas.**cet em ploi-quoi qu'un peu som bre, plai.*

7

--rait à bien plus d'un cœur ; Mais quoi ! le bon-heur de l'om-bre n'est que

l'om-bre du bon--heur. Mais quoi ! le bon--heur de l'om--bre,

n'est que l'om--bre du bon-heur.

LA SOURDE OREILLE.

N. 4

Un soir Cadet tout plein de flamme avoit à Babet son tourment Babet ra-vie au fond de
 la-melin terrompît ma li-gnement; Ca-det, cadet, N'en-tens tu pas le bruit qu'on fait sous cet-te ro-che? je crois
 que de nous on ap-proche, non, non, Ba-bet je n'en-tends pas. non, non, Ba-bet je n'en-tends pas. non, non, Ba-
 -bet, je n'en-tends pas.

2^e

Si tu savois combien je t'aime ,
 Ton cœur aussi me chérirait ,
 Et tu désirerois toi-même
 Rendre heureux ton ami Cadet ,
 Babet ! Babet ! n'entends-tu pas
 Ce qu'en deux mots je veux te dire ?
 Oui , tu m'entends ! je te vois rire ! ...
 Non , non , Cadet ! je n'entends pas .

3^e

9

Eh ! bien pour me faire comprendre ,
 Je vais m'expliquer clairement ;
 Accorde à l'amant le plus tendre
 Deux petits baisers seulement ,
 Cadet ! Cadet ! ne vois-tu pas
 Quelqu'un qui dans l'ombre nous guette ?
 Je crois que c'est ma sœur Nanette ,
 Non , non , Babet , je ne vois pas .

4^e

Cadet en dit tant à sa belle
 Qu'à ses raisons elle céda .
 Soit malice ou frayeur réelle ,
 Dans cet instant il s'écria :
 Babet ! Babet ! n'entends-tu pas
 Marcher quelqu'un dans la bruyère ?
 Hélas ! c'est peut être ta mère
 Eh ! non , Cadet , je n'entends pas !

PORTRAIT DE LA MAÎTRESSE QUE JE VOUDROIS AVOIR ,

Paroles
de M^r. Marechal

N^o 5

Andante

S'il le faut, Dieu de la tendres - se, je me renga - - ge sous tes loix. mais

c'est pour la dernie - re fois, que je fais choix d'une Maîtres - - - se .

J'avais ébaucher le por-trait de celle que mon cœur dé-si-re, A-
-mour, dis-moi si cet objet peut se trouver dans ton em-pi - - - re. Amour, dis-moi si
cet ob-jet peut se trouver dans ton em - - pi - - - - re,

2^e

Je veux une beauté novice,
 Quoiqu'au milieu de son printemps,
 Qui joigne à d'aimables talens,
 De l'esprit et peu d'artifice,
 Qui, dans un ritant entretien,
 Montre une humeur douce et paisible,
 Dont le cœur soit comme le mien
 À l'excès crédule et sensible.

4^e

Par une élégante parure,
 Que ses attraits soient embellis;
 J'aime que l'art ajoute au prix
 Des heureux dons de la nature
 Je veux qu'elle suive les loix
 De la raison, de la folie,
 Et qu'elle se montre à la fois,
 Et ma Maîtresse et mon amie.

6^e

Les soupçons et la jalousie
 Sont les alimens des amours,
 À ses signes, à ses discours,
 Je croirai ma flamme trahie;
 Mais quand j'aurai, dans ma douleur
 Maudit son pouvoir et ses charmes,
 Que sa voix rassure mon cœur!
 Que ses baisers séchent mes larmes.

3^e

Je veux de la délicatesse,
 Dans ses goûts et dans ses propos;
 Qu'elle raille sur les défauts,
 Et que jamais elle ne blesse:
 Je veux qu'elle ose s'affranchir
 De l'impérieuse étiquette;
 Tout ce qui s'oppose au plaisir,
 Le cœur en secret le rejette.

5^e

Si je la voyois empressée
 À prévenir tous mes desirs;
 Le soin flatteur de ses plaisirs
 Seul occuperait ma pensée;
 Mais mon cœur a trop de fierté,
 Pour supporter aucune entrave:
 Qu'on lui laisse la liberté,
 Il voudra servir en esclave.

Andante

N. 6

Les jours que l'on passe à vous voir, paroissent plus courts que les autres les plus beaux sans pou-voir qu'une

fois on a connus les vo - - tres. vous rendriez les papillons si dells la vie au près de vous se passe comé un jour, au tems

vous don-néz des ai - les, et vous les o - tes à l'A - mour.

Allegretto.

IL FAUT TOUJOURS EN VENIR LA.

N.

Jeunes beau-tés qui fai-tes taire tous vos de-sirs,

et fuyez du Dieu de Cythè-re les doux plaisirs: Vains pré-jugés pures grimaces que tout ce-la, il faut tou-

jours, quoi que l'on fasse en ve nir-là il faut toujours quoi que l'on fasse, en ve nir-là.

The musical score is written on three systems of three staves each. The first system includes a treble clef, a 6/8 time signature, and a key signature of one sharp (F#). The melody is marked with a '1' above the first measure. The lyrics are written below the staves. The second system continues the melody and lyrics. The third system concludes the piece with a double bar line. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals.

2^e

Julie étoit jeune et jolie
 Comme Cypris ;
 Le beau Dorilas , de Julie
 Étoit épris ;
 Mais en vain d'amour , à la Belle
 L'Amant parla ;
 Il ne put jamais avec elle
 En venir-là .

4^e

Enfin disparurent ses Graces ,
 Et pour jamais ;
 Bientôt on ne vit nulles traces
 De ses attraits .
 Et vint le tems , où notre Belle
 Plus ne trouva
 Quelqu'un qui voulût avec elle
 En venir-là .

3^e

La beauté passe , on vit Julie
 S'humaniser ,
 On voulut bien par fantaisie
 La courliser ;
 Du Dieu d'Amour la douce ivresse
 Tant la charma ,
 Qu'elle auroit désiré sans cesse
 En venir-là .

5^e

Julie alors un peu plus sage
 Se repentit ,
 De n'avoir pas mis son bel âge
 Mieux à profit ;
 Rappelez-vous , Gentles fillettes ,
 Souvent cela ;
 Vous ne sauriez assez jeunettes
 En venir-là .

ROMANCE,

Faite à Ermenonville
sur le Tombeau
de J.J. Rousseau.

Andante.

Voici donc le séjour pai - si - ble où des mor - tels le plus
ten - dre et le plus sen - si - ble a des tu - tels. c'est i - ci - qu'un sa - ge re - po - se tran qu'il - le -
-ment. ah! pa - rons au moins d'une ro - se son mo - - nu - ment.

2^e

*Approchez, mères désolées,
De ce tombeau :
Pour vous, de tous les mausolées,
C'est le plus beau.*

*Jean-Jacques vous apprend l'usage
De vos pouvoirs,
Et vous fit aimer davantage
Tous vos devoirs.*

3^e

*C'est ici que, dans le silence,
Sa plume en main,
Il agrandissait la science
Du cœur humain.*

*Plus loin, voyez-vous ces bocages
Sombres et verts ?
Il s'y déroboit aux hommages
De l'Univers.*

4^e

*Autour de cet asile sombre,
En ces momens ;
Ne croit-on pas voir errer l'ombre
De deux amans ?*

*Noble Saint-Preux ! simple Julie !
Noms adorés,
Quelle douce mélancolie
Vous m'inspirez !*

5^e

*Sur cette tombe solitaire,
Coulez, mes pleurs !
Hélas ! il n'est plus sur la terre
L'Ami des mœurs.*

*Vous qui n'aimiez que l'imposture,
Fuyez ces lieux,
Le sentiment et la nature
Furent ses dieux.*

Allegretto.

CONSEILS AUX AMANS.

N.º 9

Woulés vous é-tre heureux A-mant? so-yés gui-

- de' par le mysté-re. celui qui sait le mieux se tai-re, en A-mour, est le plus sa - - vant - -

Pour é-tre ai-mé, soyez dis-cret, la clef des cœurs est le se - cret.

Pour é-tre ai-mé soyez dis-cret, la clef des cœurs est le se - cret. la clef des cœurs est

The musical score is written on ten staves, organized into five systems of two staves each. The notation includes treble and bass clefs, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The music features a variety of note values, including eighth and sixteenth notes, as well as rests. The lyrics are written in French and are placed below the corresponding staves. The paper is aged and shows some wear at the edges.



2^e

*En vain de l'Amour on medit ,
Le secret épure sa flamme !
L'Amour est la vertu de l'ame ,
Quand le mystere le conduit
Pour être aimé &c.*

3^e

*Souvent un seul mot peut ravir
Le prix d'une longue constance ;
Cachez jusqu'à votre souffrance
Pour savoir cacher le plaisir
Pour être aimé &c.*

4^e

*Ne confiez qu'à votre cœur
Vos succès et votre victoire
Tout ce que l'on perd de la gloire
Retourne au profit du bonheur
Pour être aimé &c.*

LE BERGER & MÉCHANT.

1

Ah! voyez donc que je suis malheureux ! ce Colinnet que je cherissais

tant, ce Colinnet qui m'en rendoit heureux, et qui m'avoit juré de m'aimer constamment, le croiriez-vous il m'a délaissé, et

sans s'inquiéter s'il cau se mon tourment le cruel m'a abandonné à toute ma tristesse. Ah! Colinnet! Ah! Co-li-

net, c'est bien méchant.

The musical score is written on ten staves. The first staff is the vocal line, and the subsequent staves are the piano accompaniment. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 6/8. The tempo is marked 'Andantino'. The score includes a first ending bracket over the first staff. The lyrics are in French and are written below the vocal line. The piano accompaniment consists of chords and single notes, providing a harmonic background for the vocal melody. The score ends with a double bar line and a repeat sign.

2^e.

*Si vous saviez combien pour sa Bergère,
Il étoit doux de combler ses desirs;
Le rendre heureux, le chérir et lui plaire,
C'étoit-là tous mes vœux, c'étoit tous mes plaisirs.
Et cependant il me délaisse &c.*

4^e.

*Lui même, hélas! je m'en souviens encore,
Disoit un jour me serrant dans ses bras:
Se voir quâtté de tout ce qu'on adore,
C'est un supplice affreux: ah! ne l'éprouvons pas.
Et cependant il me délaisse &c.*

3^e.

*Que bien souvent l'ame triste, inquiète,
Je lui disois: si je perdois ton cœur,
O mon ami! quel coup pour ton Annette!
Tiens je crois que vraiment j'en mourrois de douleur.
Et cependant il me délaisse &c.*

5^e.

*A mes dépens, belles devenez sages;
Tous ces Bergers ne sont que des ingrats,
Don't rien ne peut fixer les goûts volages:
Pour enchaîner le mien, que ne faisois-je pas?
Et cependant il me délaisse &c.*



N. 11

LA NECÉSSITÉ

D'AIMER,

Par

M^e. de Cubières.*Allegretto*

Il est dit-on, il est un âge où l'homme ne doit point ai-mer, ou les attraits d'un beau vi-

-sa-ge n'ont plus le droit de l'en-flâ-mer. se-roit ce l'enfan-ce ti-mi-de, à qui l'A-mour ne con-vient

pas. Il faut bien qu'el-le ai-me le gui-de qui dai-gne con-dui-re ses pas. il faut

bien qu'el-le ai-me le gui-de qui dai-gne con-dui-re ses pas,

2^e

*Ce n'est point à l'adolescence ,
 Que de l'Amour brûlent les feux,
 Qu'il faut prêcher l'indifférence :
 L'Amour seul rend cet âge heureux.*

*Faut-il que l'âge mûr s'impose
 La triste loi de fuir l'Amour ?
 Pour lui l'Amour est une rose
 Qu'il cueille au midi d'un beau jour.*

3^e

*C'est donc à la froide vieillesse
 Que l'Amour doit être interdit,
 Qu'elle erreur ! C'est par la tendresse,
 Par l'Amour seul qu'elle revit.*

*Ah ! renonçons à tout système,
 Que dicte une fausse raison ;
 Jeune ou vieux, il faut que l'on aime ;
 L'Amour est de toute saison.*

*Andante*N^o 12LA BONNE
MERE

Quoi c'est au prin-tems de ton â-ge, c'est dans la sa-
 - son des a-mours, qui au ten-dre fruit de ton mé-na-ge, tu veux consacrer tes beaux jours? En vain le plaisir ennu-
 - mu - -re; tu trou-ves en toi ton bon-heur, si de - le au loix de la na-tu - -re tu
 ré-com-pense est dans ton cœur.

2^e

Avec quel transport, quel délire
 Je te vois près de ton enfant,
 Epier son premier sourire
 Et guider son regard naissant !
 A ce doux emploi toute entière,
 Rien ne lassera ta vertu :
 Quand tu te montres deux fois Mère
 Son premier baiser t'est bien dû.

4^e

Poursuis, Mère tendre, et chérie
 Ton fils élevé sous tes yeux ;
 Te devra bien plus que la vie ;
 Il te devra des jours heureux !
 Pour moi qu'en dépit de l'usage,
 Tes vertus fixent à jamais,
 Je m'applaudis de ton courage,
 Et je suis fier de tes succès.

3^e

Que l'essaim de nos belles gronde,
 Allarme d'un pareil projet.
 Que l'on t'approuve, ou qu'on te fronde,
 Qu'importe à ton cœur satisfait ?
 Dans la paix d'une douce ivresse,
 Tu ris d'une vaine clameur :
 Tu vois ton fils ; il te caresse,
 Et rien ne manque à ton bonheur.